

langage des compositeurs à mesure que l'accoutumance de l'oreille des auditeurs et les progrès de la facture instrumentale leur permettaient de faire un pas en avant dans le domaine de l'inconnu, et de défricher des terrains vierges. Ce fut une véritable leçon de morphologie.

« Cet enseignement était complété par la mise en scène des danses et leur parfaite exécution. Certaines de ces jeunes filles et de ces enfants ont montré des dons musicaux de premier ordre. »

ALGÉRIE

— Le 24 novembre 1934, à Alger, M^{me} Nelly Stark, dans une causerie nourrie d'art et d'histoire, exposa les origines et l'évolution de la danse.

Son historique fut copieux et détaillé. Avertie par l'étude et par l'expérience, elle fit valoir sa grande science de la chorégraphie, s'attachant, dans une démonstration riche en aperçus originaux, à montrer les différents genres de ses évolutions.

LE 125^e ANNIVERSAIRE DU BALLET DE MOSCOU



M. Nicolas VOLKOFF.
Librettiste des « Flammes de Paris ».

L'école de ballet de Moscou fut définitivement organisée en 1809, alors que presque tous les artistes, danseurs et danseuses russes étaient des serfs. Pendant très longtemps, les chorégraphes de Moscou furent des étrangers.

Durant de longues années, en effet, Lefèvre, Gullin, Richard, Mess, Malvaigue, Blassis et Mendès présidèrent à ses destinées. Ce n'est qu'en 1898, après la retraite de Mendès, que la direction du ballet passa définitivement aux mains des chorégraphes russes.

L'École de Ballet se transforma peu à peu, suivant les exigences des temps. A l'heure présente, la jeunesse apprend la danse dans une école spéciale, dont elle sort pour suivre pendant deux ans les cours de l'école technique (*Technicum*).

Le cent-vingt-cinquième anniversaire de cette illustre école fut magnifiquement célébré, le 29 novembre 1934, au grand théâtre de Moscou, au milieu d'une assistance nom-

breuse, composée des dignitaires soviétiques, du corps diplomatique, des chorégraphes russes et de quelques étrangers, amis de la danse. Ce fut une véritable apothéose de l'art chorégraphique.

L'immense scène du Grand-Théâtre était transformée en salle d'étude, avec tous les accessoires nécessaires à l'enseignement de la danse. Tour à tour apparurent les petits élèves avec leur maître, Tarasoff, puis les fillettes de la classe de M^{me} Dolinskaïa, et ensuite un groupe mixte (professeurs Kojukhoff et Tchekryguine). Les évolutions strictement classiques offraient un grand intérêt.

Notons la présence dans le cadre du corps enseignant de plusieurs grands danseurs qui firent partie du célèbre ballet de Saint-Pétersbourg (Leningrad), tels Semenoff, Tchekryguine, Kojukhoff, Monakhoff, artistes au talent incontesté, tenant à honneur de perpétuer les anciennes traditions de discipline et de perfectionnement technique de leur théâtre, et qui apportent un nouveau courant à Moscou.

L'énumération des chefs-d'œuvre qu'il fut donné de voir serait vraiment trop longue; nous nous contentons de signaler un pas de deux, une mazurka, une valse et une czardas réglées successivement par Semenoff et Tchekryguine; la danse des « Libellules », dont le maître de ballet était le célèbre Thikomiroff; enfin, un fragment des « Trois Obèses », régi par Moïsséeff, et quantité de numéros montés par Golizowsky, toujours de plus en plus talentueux.

L'interprétation, tout à fait remarquable, était due à M^{mes} Semenova, Kriger, Podgoretzky, Vassilieff, Abramova, Kousnetzoff, et à MM. Messerer, Tzarman, Gabovitch, Roudenko, Golowine et autres.



Exercices au « Technicum » de Moscou.